

MINESEC-OBC
Durée : 2h
Coeff. : 1

BACCALAURÉAT D. TI
Session 2013

ÉPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE

La chèvre de M. Seguin

M. Seguin n'avait jamais eu de bonheur avec ses chèvres. Il les perdait toutes de la même façon ; un beau matin, elles cassaient leur corde, s'en allaient dans la montagne, et là-haut le loup les mangeait. Ni les caresses de leur maître, ni la peur du loup, rien ne les retenait. C'étaient, paraît-il, des chèvres indépendantes, voulant à tout prix le grand air et la liberté.

Le brave M. Seguin, qui ne comprenait rien au caractère de ses bêtes, était consterné. Il disait : « C'est fini ; les chèvres s'ennuient chez moi, je n'en garderai pas une. »

Cependant, il ne se découragea pas, et, après avoir perdu six chèvres de la même manière, il en acheta une septième ; seulement, cette fois, il eut soin de la prendre toute jeune, pour qu'elle s'habitât mieux à demeurer chez lui. [...]

M. Seguin avait derrière sa maison un clos entouré d'aubépines¹. C'est là qu'il mit la nouvelle pensionnaire. Il l'attacha à un pieu au plus bel endroit du pré, en ayant soin de lui laisser beaucoup de corde, et de temps en temps il venait voir si elle était bien. La chèvre se trouvait très heureuse et broutait l'herbe de si bon cœur que M. Seguin était ravi.

« Enfin, pensait le pauvre homme, en voilà une qui ne s'ennuiera pas chez moi ! »

Monsieur Seguin se trompait, sa chèvre s'ennuya.

Un jour, elle se dit en regardant la montagne :

« Comme on doit être bien là-haut ! Quel plaisir de gambader dans la bruyère, sans cette maudite longe² qui vous écorche le cou !... C'est bon pour l'âne ou le bœuf de brouter dans un clos !... Les chèvres, il leur faut du large. »

A partir de ce moment, l'herbe du clos lui parut fade. L'ennui lui vint. Elle maigrit, son lait se fit rare. C'était pitié de la voir tirer tout le jour sur sa longe, la tête tournée du côté de la montagne, la narine ouverte, en faisant Mé !... tristement.

M. Seguin s'apercevait bien que sa chèvre avait quelque chose, mais il ne savait pas ce que c'était... Un matin, comme il achevait de la traire, la chèvre se retourna et lui dit dans son patois : « Ecoutez, Monsieur Seguin, je me languis chez vous, laissez-moi aller dans la montagne. »

Alphonse Daudet, *Lettres de mon moulin*, 1866.

QUESTIONS :

I) Communication : / 5pts

- 1a- Identifiez dans le texte les différentes voix émettrices et dites à qui elles s'adressent. 1,5pt
b- Comment justifiez-vous ce mélange de voix ? 0,5pt
2a- Repérez les contenus latents dans la phrase : « A partir de ce moment... lui parut fade. » 2pts
b- Quelle est l'incidence de cet implicite dans la suite de l'histoire ? 1pt

II) Morphosyntaxe : / 5pts

- 1- Identifiez le temps verbal de la 2^{ème} phrase du texte et donnez sa (ses) valeur (s)d'emploi. 2pts
2- Relevez les différents connecteurs, et montrez leur rôle dans l'organisation du texte. 3pts

III) Sémantique : / 5pts

- 1- Construisez le champ lexical de la liberté et celui de l'enfermement puis, justifiez leur association dans le texte. 2,5pts
2a- Expliquez le mot « pensionnaire » dans « C'est là qu'il mit la nouvelle pensionnaire ». 2pts
b- Que connote l'emploi de ce mot ? 0,5pt

IV) Rhétorique des textes : / 5pts

- 1- Repérez la figure de style contenue dans la phrase : « La chèvre se retourna ... dans la montagne ». Justifiez son emploi par le narrateur. 2,5pts
2- A partir d'indices précis, dites quelle est la tonalité de ce texte. 2,5pts

¹ Arbuste épineux utilisé pour des haies.

² Corde.